

Les plans d'Erguël ruinés

Football 2e ligue inter: juste sous la barre à l'heure du bilan, à l'occasion de la trêve hivernale, l'équipe imérienne, qui reste sur trois défaites, n'a pas répondu à toutes les attentes de son entraîneur.



Le FC Erguël d'Alain Villard manque de férocité.

Stéphane Gerber

Raoul Ribeaud

On ne perd pas impunément trois piliers d'un coup! Quand, au moment de bâtir l'équipe appelée à poursuivre l'aventure en 2e ligue inter pour la deuxième année, le FC Erguël se retrouva amputé, sur la pelouse autant que dans le vestiaire, pour diverses raisons, de son capitaine «roc défensif» Loïc Schmid, de son gratteur du milieu Joël Agmaga et de son emblématique bonne-à-tout-faire David Tschan, plusieurs observateurs parlèrent d'exode, de saignée. D'autant qu'étaient évoqués également les départs d'un ou de plusieurs attaquants sous des cieus plus rémunérateurs.

Malgré les mauvais temps prédits par quelques augures

malvoyants, les dirigeants imériens ont réussi à bâtir un ensemble apte à tenir la route et auteur d'un début de championnat tout à fait honorable. «Notre volonté était claire», explique l'entraîneur Alain Villard. «Nous voulions nous améliorer par rapport à l'année précédente, bien que nous ayons été versés dans le groupe bâlois qui, à mon avis, est plus fort que celui où nous avons évolué jusqu'alors.»

Objectifs pas atteints

Méticuleux comme pas deux – il n'aborde aucun match sans avoir visionné au moins une fois son futur adversaire –, l'entraîneur d'Erguël, à l'heure du bilan, à l'occasion de la trêve hivernale, regrette que les objectifs internes qu'il avait ex-

posés à ses joueurs n'ont pas été réalisés, la participation aux préliminaires de la Coupe de Suisse mise à part. «Notre premier tour devait se terminer à 20 points ou plus: nous n'en avons que 14. Nous voulions être capables d'enchaîner plus de deux victoires consécutives: c'est raté. Nous n'espérons pas concéder deux défaites d'affilée: nous terminons le premier tour sur trois échecs de suite!»

Dans la réalité des faits et la cruauté des chiffres, le FC Erguël respectait son plan de marche après avoir rencontré les formations de haut de classement. Alain Villard pouvait aborder quasi sereinement les trois dernières parties prévues avant Noël face à des adversaires réputés moins solides et positionnés

en bas de la hiérarchie. Contre toute espérance, l'équipe imérienne se retira à chaque coup vaincu. «Notre défaite à Liesstal nous a vraiment fait mal», analyse le coach. «Nous nous sommes ratés pour des raisons difficilement compréhensibles et que rien n'annonçait. C'est sûr que les deux échecs qui ont suivi (réd: 0-1 contre Bosphorus et 2-3 face à Concordia Lausanne) ont ruiné nos plans. Il n'est pas exagéré de prétendre que nous aurions pu récolter, lors de ces trois derniers matches, les six points qui nous manquent aujourd'hui.»

»

«Je souhaiterais qu'on acquière un vrai buteur.»

Alain Villard

Coach du FC Erguël

Pour dire la vérité qui saute aux yeux vue de l'extérieur, Erguël, dans sa configuration actuelle, manque de férocité. C'est plus une équipe «de beau temps» qu'une troupe capable de traverser les tempêtes. Qui devra, en plus, aborder le deuxième tour sans Julien Moreira (tour du monde organisé de longue date) et Luca Pepe (accaparé par l'armée). La pause sera «sportive» du côté administratif. Les recruteurs vont devoir suer. «Effectivement», admet Alain Villard, «il y aura beaucoup de boulot: discussions personnalisées avec les joueurs. Qui reste, qui part, qui ne voulons-nous plus? De qui avon-nous besoin en fonction des capacités financières du club? Je

fais entièrement confiance au président Marc Houriet et à son comité qui, en une année, ont déjà grandement amélioré l'organisation matérielle et infrastructurelle du club. Bien sûr, je souhaiterais qu'on acquière un vrai buteur, c'est le rêve de chaque entraîneur.»

Côté positif: Erguël a lancé dans le bain, contraint par les innombrables absences, trois jeunes et prometteurs juniors. Soit Dino Duric, Noé Juillerat et Anthony Salvador. Des talents de 17 ans enviro, qui ont forcé l'admiration de leur coach et des supporters imériens. Mais sur lesquels on ne peut pas (encore) baser le sauvetage de l'équipe. Pour survivre dans ce groupe bâlois, l'aspect physique comptera tout autant, sinon plus, que la technicité. On l'a vu: Georges Mbassi doit être aidé dans son merveilleux don de soi, pareil pour Stéphane Menanga en attaque. Les rushes de Rabbi Nsita doivent aboutir sur une concrétisation qui se veuille efficace plus qu'esthétique. Exprimé plus simplement, le club du Grand Chasseral a l'urgent besoin de muscler sa troupe. Il y a des montagnes à soulever.

Préparation

- Quatre matches face à des équipes de 1re ligue: Münsingen (27 janvier à 13h), Bassecourt (3 février à 16h45), La Chaux-de-Fonds (10 février) et Courtételle (17 février).

- Deux matches face à des équipes de 2e ligue: Audax (24 février à 11h) et Granges (2 mars à 14h).

- Camp d'entraînement à Tenero (du 7 au 10 mars).

EN BREF

Alic suspendu quatre matches

Football Expulsé pour voie de fait samedi lors de la défaite 3-2 contre Breitenrain, le défenseur du FC Bienne Safet Alic a écopé de quatre matches de suspension. En plus d'avoir prêté la performance des siens, qui menaient 2-0 au moment où il a commis son mauvais geste, le latéral va ainsi manquer à son équipe pour son dernier match de l'année, dimanche face à Lucerne II et durant trois rencontres à la reprise de la Promotion League en février prochain. *lpe*

Un tremplin pour le jeune Gerber

Skateboard Simon Gerber fait partie des quatre gagnants d'Affidea Sport Academy. L'adolescent de Sonceboz de 15 ans, double champion national en titre en M16 en street et en bowl et qui a représenté la Suisse aux Jeux olympiques de la jeunesse l'été dernier à Maribor, en Slovénie, peut s'en réjouir pleinement. Puisque cette nouvelle initiative vise à soutenir les jeunes sportifs romands en leur apportant non seulement une aide financière pendant trois ans mais aussi un encadrement professionnel complet. Soit un tremplin vers une nouvelle étape de la carrière du Jurassien bernois. Parmi les 160 dossiers de candidature reçus, Affidea Suisse a également retenu, sur la base de critères définis par le concours et de la motivation de l'athlète, ceux des Valaisannes Juliette Fournier (ski alpin) et Elodie Bertholet (skicross) et du Vaudois Thibault Rivier (triathlon). *c-sbi*

Berger prolonge

Hockey sur glace Pascal Berger a prolongé son contrat pour une saison supplémentaire à Langnau, jusqu'en 2025. L'attaquant de 34 ans se plaît chez les Tigres. Le prochain exercice sera en effet déjà son neuvième d'affilée en Emmental. *sbi*

«Une chance unique pour la Suisse d'accueillir les Jeux olympiques d'hiver»

Olympisme Urs Lehmann, le président de Swiss-Ski, s'investit pour que les JO 2030 se déroulent dans notre pays. Il espère que le sport helvétique se serre les coudes.

Président de Swiss-Ski depuis 15 ans, Urs Lehmann fait partie des personnalités favorables à une candidature suisse pour les JO 2030, que le parlement du sport doit entériner vendredi lors de son assemblée générale annuelle à Ittigen. L'Argovien s'investit pour que cela arrive.

Urs Lehmann, la décision de vendredi constitue une pure formalité, non?

Je ne peux pas le juger de manière définitive. J'espère que les fédérations sportives soutiendront cette candidature. Mais chaque processus démocratique a des composants imprévisibles.

Espérez-vous un résultat avec le moins de voix opposées possible, même sans aucune?

Mon espoir est que le sport suisse se serre les coudes. C'est une chance unique pour la Suisse d'accueillir les Jeux olympiques d'hiver.

Pour la candidature, ce vendredi représente quoi?

Une importante étape intermédiaire. Mais on doit être conscient que nous ne sommes pas encore à l'arrivée. Oui, il y a une étude de faisabilité qui a conclu que l'on pouvait organiser les Jeux. La Suisse remplit aussi les conditions du nouveau concept mis en place par le CIO. Celui-ci mise sur les infrastructures existantes, qui peuvent être décentralisées dans un pays. Nous avons en outre effectué un sondage dans la po-



«Il n'y a pas de concept plus durable», lâche Urs Lehmann.

Keystone

pulation quant à une candidature, et la réponse a été positive.

Quelles autres réponses attendez-vous encore?

La Suisse est une démocratie vivante et on doit encore apporter beaucoup de réponses concrètes par rapport à notre concept si on veut continuer à bénéficier du soutien de la population. Il faut par exemple clarifier les rôles de la Confédération et des cantons en matière de sécurité. Nous savons que le projet est très ambitieux au niveau du timing. Mais nous sommes allés plus vite que nous le pensions au début. Ça me réjouit énormément. Toutefois, il reste encore beaucoup de chemin à faire.

Qu'y a-t-il notamment sur ce chemin?

Le dialogue ciblé avec le CIO, qui fera cette étape avec deux autres candidats en plus de nous (réd: la Suède et la France). Sans entrer dans les détails, nous avons encore beaucoup d'impondérables devant nous. On doit le constater de manière transparente.

Qu'est-ce qui parle pour la candidature suisse?

Il n'y a pas de concept plus durable que le nôtre. Dans les 10 prochaines années, aucun pays ne va en effet accueillir autant de champions du monde que la Suisse dans des sports hivernaux. Les infrastructures pour cette édition 2030 existent déjà. *ats*